

ARTICLE DE SYNTHÈSE - ÉTÉ 2006

LA FORMATION AMÉLIORÉE PAR LA TECHNOLOGIE : UN CATALYSEUR DE CHANGEMENT ET D'INNOVATION

MESSAGES CLES DE LA CONFÉRENCE DE L'UNION EUROPÉENNE
POUR L'E-LEARNING

La Conférence de l'Union européenne (UE) pour l'e-learning '*Formation Améliorée par la Technologie – Catalyseur de Changement et d'Innovation*' s'est tenue à l'Institut d'éducation et de formation tout au long de la vie de Dipoli, de l'institut universitaire de technologie d'Helsinki.¹ La Conférence qui s'est déroulée les 4 et 5 juillet 2006 était l'un des premiers événements marquant la présidence finlandaise de l'UE qui a débuté le 1^{er} juillet 2006.

Cet article présente les principaux messages et résultats de cette Conférence et les situe dans le contexte du débat de politique générale de l'UE sur les thèmes de l'elearning et de l'Education et la Formation tout au long de la vie abordés par EQUAL. Un compte rendu plus détaillé des séances de la Conférence est disponible dans l'article : « [Synthèse de la Conférence de l'UE pour l'e-learning](#) ».

LES MOTEURS DE L'E-LEARNING

La session d'ouverture a placé l'agenda de Lisbonne en tête des moteurs de développement de l'elearning. Ján Figel, Commissaire pour l'Education, la Formation, la Culture et le Multilinguisme a déclaré que : *«...la motivation politique pour ce travail émane du Conseil européen de Lisbonne en 2000. Il est inutile de vous rappeler que c'est alors que les dirigeants de l'UE ont fixé l'agenda des réformes politiques et économiques de l'Europe pour cette décennie et ont conclu que chaque citoyen devait acquérir les compétences requises pour vivre et travailler dans la société de la connaissance. La raison majeure en est que le potentiel socio économique des technologies de l'information est directement lié à leur accessibilité»*. La Stratégie de Lisbonne a été récemment recentrée sur l'emploi et la croissance et l'accent a été mis sur l'investissement en matière de connaissance et d'innovation.

Les changements qui s'opèrent actuellement placent le développement de la formation et des compétences et l'elearning au premier rang des débats nationaux et internationaux. La population de l'UE vieillit. Ceci a deux implications majeures. D'abord la qualification des personnes âgées pour utiliser et travailler avec les nouvelles technologies. Ensuite, vu le nombre réduit de personnes plus jeunes l'opportunité et l'urgence de former ces derniers à des compétences, des qualifications et des emplois de haut niveau.

Les changements démographiques vont affecter la compétitivité de l'UE face à ses principaux concurrents (p.ex. l'Amérique du Nord et le Japon) et à la concurrence croissante de l'Inde, de la Chine et d'autres économies émergentes de l'Extrême Orient. Monsieur Figel a souligné que : *«Les dépenses publiques consacrées à l'éducation sont en augmentation dans la plupart des pays européens et se situent maintenant à 5.2% du produit national brut. Toutefois, en ce qui concerne l'investissement total dans l'économie de la connaissance, l'écart entre l'Europe et nos concurrents mondiaux ne s'est pas réduit»*. Cette notion qu'il nous faut progresser, juste pour rester à niveau a été évoquée par de nombreux intervenants. Malgré les progrès réalisés dans un certain nombre de domaines, il y a encore des défis à relever, particulièrement en ce qui concerne les défavorisés et la discrimination. Par exemple, de nombreux jeunes quittent l'école prématurément, un adolescent de 15 ans sur cinq a des problèmes d'analphabétisme, un jeune

¹ Voir <http://elearning2006.dicole.net/twiki/bin/view/Main/WebHome>

en âge de travailler sur dix suit un enseignement pour adulte, et 58% de la main d'œuvre de l'UE (et 80% de la population peu qualifiée) n'ont jamais utilisé les TIC.

Il faut aussi faire face à un certain nombre de changements et de défis pédagogiques pour mettre en oeuvre, réaliser et accréditer un système éducatif de plus en plus flexible, personnalisé, innovant et informel qui mette l'accent sur le rôle de l'enseignant ou du formateur, le besoin de mécanismes de soutien pour les apprenants, et la mise en place d'une infrastructure technique et stratégique capable de comprendre ces développements de plus en plus rapides et complexes et d'y répondre.

Plusieurs intervenants ont souligné que nous sommes au carrefour de ces développements et que formations et compétences devront aller de pair avec l'évolution de la technologie, de la communication et des médias, les consommateurs de formation devenant plus diversifiés, intelligents et exigeants.

RESULTATS DE L'E-LEARNING

Formation personnalisée

Plusieurs intervenants ont mentionné la personnalisation accrue de la formation. Ce concept n'est pas nouveau mais va probablement se développer de manière significative, eu égard aux changements qui interviennent dans les TIC. Une formation personnalisée présente toute une série de possibilités et de défis en ce qui concerne les programmes d'apprentissage tout au long de la vie et d'inclusion. A ce jour, les TIC ont assisté la formation en utilisant des méthodes traditionnelles, mais la formation personnalisée va offrir des ressources et des opportunités éducatives à un plus large panel d'apprenants sous des formes très variées.

Beaucoup de prévisions relatives à la manière dont les TIC peuvent contribuer plus efficacement à l'apprentissage tout au long de la vie en général, et à la formation de groupes défavorisés et marginalisés en particulier, proviennent des développements de l'Internet et de l'utilisation croissante des TIC par les jeunes. L'usage de l'Internet est beaucoup plus répandu dans ce groupe et les jeunes se servent des diverses TIC pour communiquer, tels que l'Internet, les téléphones mobiles et les iPods. Les jeunes utilisent les TIC de manière beaucoup plus personnelle et interactive. Le partage de textes et d'images (par exemple en utilisant des Blogs²), le développement croissant de réseaux sociaux (tels que Myspace) et les nouveaux outils pour personnaliser l'usage du web (en utilisant par exemple les tags), sont tous susceptibles d'élargir le contenu et l'usage de l'elearning.

On pense que les TIC seront en mesure de proposer des formations de manière beaucoup plus adaptée, flexible et accessible. L'utilisateur n'aura plus besoin de cours pédagogiques (dispensés par un professeur), mais pourra télécharger des matières et y accéder de diverses manières. La flexibilité des TIC va aussi permettre d'offrir un contenu mieux adapté aux besoins spécifiques de chacun et donc plus attrayant. Ceci va renforcer la motivation et la confiance en matière d'accès à la formation (particulièrement pour les catégories de personnes découragées et défavorisées). Cela va aussi engendrer une méthode d'apprentissage plus efficace, le contenu des cours et leur présentation étant beaucoup mieux adaptés à chacun.

Un autre aspect de ces développements est la possibilité offerte aux utilisateurs d'interagir plus efficacement avec le contenu de la formation, les professeurs et formateurs et d'autres apprenants. Par exemple, un finlandais habitant Athènes pourra avoir accès et interagir avec un contenu en finnois et communiquer avec des formateurs et d'autres apprenants en finnois depuis leur foyer ou leur lieu de travail.

²Un Blog est un journal chargé sur le web qui est régulièrement mis à jour et destiné au grand public.

Gestion de la formation

La personnalisation de la formation va permettre de dispenser des formations de manière plus accessible et mieux adaptée à un public beaucoup plus large et développer des compétences précises. Toutefois, cela va aussi poser un certain nombre de problèmes. Un de ces défis concerne la manière dont la formation sera gérée tant au niveau macro (par ex. les gouvernements) qu'au niveau micro (par ex. les professeurs). A ces deux niveaux il faudra passer de la transmission de connaissances à la guidance et aux conseils.

Si la personnalisation de la formation progresse comme prévu, il y aura une nécessité (et une demande) accrues de dispenser de la formation à un plus large éventail de personnes ayant des exigences plus variées. Au niveau macro, il faudra développer de nouvelles manières de mettre en oeuvre, financer, évaluer, accréditer et subventionner la formation. Cela demandera, par exemple une extension de l'infrastructure haut débit et de nouveaux moyens d'y accéder (par ex. par le biais des postes de télévision). Cela supposera aussi des changements d'infrastructure de la part du prestataire de formation, dans la mesure où l'éducation et la formation s'éloignent des méthodes traditionnelles de diffusion et évoluent vers une expérience de formation plus diversifiée et interactive. Il se pourrait que les gens utilisent et combinent différents prestataires et d'autres sources de connaissances (telles que des expériences de travail) selon leurs besoins et ce qui leur semble le mieux approprié et le plus pertinent.

Au niveau micro les relations entre élèves et enseignants vont se modifier. Plutôt que de dispenser un savoir, les professeurs auront pour mission de soutenir et faciliter l'acquisition de connaissances. Lors de la Conférence, un porte-parole du Ministère norvégien de l'Education a expliqué qu'une part importante de leurs efforts actuels visant à développer l'enseignement (tant en termes de politique que de financement) était d'investir largement dans les compétences des professeurs, afin qu'ils acquièrent une liberté méthodologique pour accompagner les étudiants. Ceci concerne le matériel éducatif utilisé, la manière dont la formation est dispensée, et le niveau d'aide que les professeurs accordent, l'individu occupant un rôle beaucoup plus central dans le processus d'apprentissage.

Partenariats

Ces nouvelles tendances nécessiteront également l'émergence de nouveaux partenariats entre les gouvernements (à tous les niveaux), l'industrie (en développant et fournissant du matériel éducatif), les établissements d'enseignement (écoles, enseignement supérieur, éducation post-scolaire, dispensateurs de formation privée, employeurs), le personnel enseignant (professeurs et formateurs), et les étudiants. Plusieurs intervenants ont évoqué la nécessité de s'éloigner du mode de pensée « silo », selon lequel le processus de prise de décision se déroule en fonction de paramètres traditionnels, par départements, par secteurs ou autres. Les apprenants auront plus de choix et voudront plus de choix ce qui nécessitera de nouveaux modes de compréhension et de mise en oeuvre. Un des aspects de ce phénomène est l'interdépendance politique croissante entre éducation et inclusion sociale visant à inculquer des compétences élémentaires aux personnes exclues (qui qu'elles soient et où qu'elles soient) et de les améliorer.

Lors du discours de clôture, Odile Quintin (Commission européenne, Directeur Général Education et Culture) a déclaré : *“Les TIC peuvent forger des liens entre, les écoles, les foyers, les lieux de travail et les voisinages et créer des communautés d'apprentissage novatrices. Permettre à des réseaux plus étendus de participer à l'éducation est, je pense, la différence la plus significative que la technologie puisse apporter pour l'avenir”.*

Elle a poursuivi son discours en mentionnant le Programme d' Education et de Formation tout au long de la vie pour 2007-2013 approuvé par le Conseil européen le 22 juin 2006. Le partenariat y joue un rôle primordial par *“...la mise en commun des richesses des expériences et leur intégration dans le contexte réel des écoles, universités, lieux de travail, foyers etc.... [si bien que]... chaque partie du Programme d' Education et de Formation tout au long de la vie... soit prête à accueillir des projets utilisant les TIC comme outil de formation.”*

ELEARNING ET INCLUSION

Ce dernier point va, espère-t-on, répondre à une préoccupation majeure manifestée lors de la Conférence : le manque de relations entre les programmes TIC, l'elearning et l'inclusion. L'inclusion était un thème clé des présentations des intervenants de la session Plénière. Cela n'a toutefois pas rencontré d'écho lors du déroulement des sessions Parallèles, et ne correspondait pas au profil des délégués. La plupart des projets présentés lors des sessions Parallèles concernaient l'enseignement supérieur et les écoles. Bien qu'un des thèmes des sessions Parallèles ait été 'l'Education et la Formation tout au long de la vie pour favoriser l'inclusion' plusieurs de ces sessions ne semblaient pas aborder l'inclusion comme on aurait pu s'y attendre de la part de participants au programme EQUAL. Le profil des délégués reflétait également l'importance accordée à l'enseignement supérieur et aux écoles, avec très peu de références à des projets d'inclusion.

Dans trois des quatre sessions Parallèles 'l'Education et la Formation tout au long de la vie pour favoriser l'inclusion', seuls deux projets ont abordé le programme d'inclusion, et souligné la manière de faire progresser les opportunités identifiées ci-après et de relever les défis.

Le premier est le projet FIT basé en Irlande (voir <http://www.fit.ie/>). FIT est une alliance entre industrie, gouvernement et communautés locales offrant du potentiel et des occasions de progresser à des chômeurs par l'acquisition de compétences informatiques et d'un soutien pour leur carrière. FIT travaille avec des personnes marginalisées (par ex. chômeurs, personnes ayant abandonné prématurément leurs études, parents célibataires, handicapés, etc.) et les forme comme professionnels en informatique. Le projet a mis au point de nouveaux cours adaptés au marché en partenariat avec l'industrie informatique. Le programme offre un appui pendant trois ans, qui comprend le recrutement, la formation, le placement et le suivi. Son objectif est d'entrer en contact avec les gens pour ensuite progresser vers la formation. Une partie de ce processus consiste à se rendre dans les communautés locales et à travailler avec les gens qui connaissent ces communautés et les obstacles auxquels se heurtent les personnes marginalisées (par ex. des responsables de l'assistance sociale).

Le second projet relatif à l'inclusion est le projet eMigra, qui cherche à promouvoir la culture numérique des immigrés (<http://www.e-migra.org>). Le projet a identifié et publié en ligne une base de données d'initiatives, projets et politiques qui cherchent à promouvoir la culture numérique à travers l'Europe. Les meilleures pratiques ont été identifiées parmi ces projets. En assurant la promotion de la culture numérique il importe d'éviter les TIC qui contribuent à l'exclusion de personnes déjà marginalisées et même aggravent cette exclusion mais plutôt de se baser sur tous ces actes de la vie quotidienne pour lesquels on utilise les TIC. Les bonnes pratiques issues des projets comprennent l'acquisition des compétences informatiques et la recherche de travail, l'apprentissage de la langue du pays d'accueil et l'accès aux services de santé. Une caractéristique de ces projets est de prendre en compte la diversité qui caractérise les communautés d'immigrés en assurant la flexibilité des projets au niveau local et en impliquant les immigrés eux-mêmes.

OPPORTUNITES OFFERTES PAR L'E-LEARNING

La principale conclusion de la Conférence, en ce qui concerne l'inclusion, est que les TIC et l'elearning offrent toute une série d'opportunités de développer le programme d'Education et de Formation tout au long de la vie, de manière à ce qu'il englobe tout le monde. Toutefois, afin que cela se fasse de manière efficace, il faudrait une implication beaucoup plus importante de la part des secteurs de l'enseignement non supérieur, de l'école et de la technologie. Par exemple des programmes cadres concernant la formation personnalisée ont ciblé des professionnels hautement qualifiés. On ne s'est guère préoccupé de formation mixte (par ex. combinant une offre elearning flexible avec une aide locale plus traditionnelle en face-à-face), ce qui contribuerait à réduire les obstacles que les TIC eux-mêmes constituent pour les personnes exclues.

En relevant les défis démographiques, économiques et de compétences les personnes exclues représentent une ressource inestimable. Toutefois, si les TIC et l'elearning doivent devenir le

vecteur d'une meilleure inclusion, il faudra une implication beaucoup plus importante des acteurs de l'inclusion pour informer ces projets, programmes et politiques.